



Mars 2013

Bulletin d'information publié par l'Ambassade Royale du Cambodge  
4, rue Adolphe Yvon, 75116, Paris. **Tel:** 01.45.03.47.20 **Fax:** 01.45.03.47.40  
**E-mail:** arc.paris@mfa.gov.kh – **Site:** www.ambcambodgeparis.info

**Année 15**  
**Numéro 142**

## Diplomatie

### Le nouvel ambassadeur français a présenté ses lettres de créances à Samdech Chea Sim

Samdech Chea Sim, chef de l'Etat a.i. a reçu, le 21 mars 2013, S.E. Serge Mostura, nouvel ambassadeur de France au Cambodge, qui lui a présenté ses lettres de créance.

Le nouveau diplomate français a souligné la volonté de la France d'aider le gouvernement et le peuple cambodgien dans le développement du

pays, et affirmé que de grandes compagnies et entreprises françaises effectueraient dans un proche avenir une visite au Cambodge pour s'informer du potentiel d'investissement dans le secteur touristique.

L'Ambassadeur Mostura a ajouté que la France projetait d'inviter des députés et des sénateurs cambodgiens pour

une visite en France, en vue de renforcer les relations et la coopération entre les deux pays, en particulier entre leurs organes législatifs.

Le nouvel ambassadeur français a par ailleurs exprimé son soutien aux activités du gouvernement royal du Cambodge sous la direction de Samdech Hun Sen, Premier ministre. *AKP*

## SOMMAIRE

⇒ **Coopération:** - Aide financière de la France au développement économique et social du Cambodge. p2

⇒ Patrick Devedjian, Président du Conseil Général des Hauts-de-Seine, en visite au Cambodge. p3

⇒ **Culture:** Un juge américain au Cambodge pour une statue du Xème siècle. p4

\* \* \* \*

## Coopération

### Signature de l'avenant à la Convention entre le GRC et l'Institut Pasteur

L'avenant a été signé par le vice-Premier ministre Keat Chhon, ministre cambodgien de l'Economie et des Finances, Mam Bunheng, ministre cambodgien de la Santé, S.E. Serge Mostura et le Pr. Alice Dautry, directrice générale de l'Institut Pasteur.

Cette nouvelle convention pérennise la présence de l'Institut Pasteur au Cambodge sur le long terme (50 ans) et témoigne de l'intérêt et de la confiance des autorités du Cambodge envers les activités con-



Phnom Penh 18 mars 2013 : le gouvernement royal du Cambodge (GRC) et l'Institut Pasteur du Cambodge ont signé le 15 mars l'avenant à leur convention pour la pérennisation de la présence de l'Institut au Cambodge.  
De gauche à droite : S.E. Serge Mostura, Mme le Professeur Alice Dautry, Directrice générale de l'Institut Pasteur, le vice-Premier ministre Keat Chhon, ministre de l'Economie et des Finances, et le ministre de la Santé Mam Bunheng. (Photo AKP Hun Yuth Kun)

duites par l'Institut Pasteur sur place, selon un communiqué de presse de l'ambassade de France.

Ce document va permettre, comme le souligne le communiqué, d'accompagner le développement du rôle de l'Institut Pasteur du Cambodge en tant que plate-forme régionale de recherche dans le domaine des maladies émergentes en Asie du Sud est.

L'Institut Pasteur, qui célébrait début mars les (suite page 2)

### Coopération... (suite de la page 1)

60 ans de sa présence au Cambodge, est un partenaire essentiel du gouvernement dans les domaines de la recherche et de la formation en santé publique.

L'Institut Pasteur du Cambodge a débuté la semaine dernière la construction d'un bâtiment dédié à la recherche sur les maladies émergentes (opérationnel début 2014), toujours selon le communiqué, ajoutant que ce projet résulte de la volonté d'institutions de recherche françaises d'associer leurs efforts dans le cadre de l'Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé.

A l'occasion de ces rencontres, l'Institut Pasteur a reçu une subvention de 3,5 Millions de Dollars octroyée par l'Agence Française de Développement pour un projet régional de lutte contre l'apparition et la diffusion des maladies émergentes comme la dengue, le chikungunya ou le paludisme en Asie du Sud est (projet ECOMORE).

Présent au Cambodge depuis 1953 pour développer d'abord des vaccins, l'Institut Pasteur y a rapidement installé des laboratoires de recherche. Après son arrêt brutal en 1975, l'Institut Pasteur renaît en 1985 en conservant ses missions de recherche en matière de santé publique et de formation des chercheurs cambodgiens, en liaison notamment avec l'Université des Sciences de la Santé. Partenaire du ministère cambodgien de la Santé, l'Institut, qui compte plus de 160 personnes dont 140 cambodgiens, est à présent reconnu au niveau national et international comme un centre de référence de haut niveau scientifique pour ses recherches sur les maladies infectieuses transmissibles. Les recherches conduites à l'Institut Pasteur du Cambodge en collaboration avec le Pr. Françoise Barré-Sinoussi, prix Nobel de Mé-

decine, ont notamment permis des avancées notables dans les traitements contre le VIH/Sida.

L'Institut s'est aussi récemment illustré par ses études sur la grippe aviaire, le virus Chikungunya ou la maladie pied-main-bouche, avec le soutien de grandes organisations internationales (OMS, FAO, Fonds Mondial, Banque Asiatique de Développement).

En outre, l'Institut Pasteur du Cambodge est aujourd'hui reconnu comme un pôle régional de recherche. Les premières activités de recherche régionale sur les encéphalites ont démarré et, début 2014, la plateforme régionale d'étude des maladies infectieuses –PR-Asie– permettra de coordonner les efforts conjoints de chercheurs de la région dans le domaine de l'étude des maladies émergentes. Cette plateforme sera également un centre de formation de jeunes chercheurs. *AKP*

\* \* \* \* \*

### **Aide financière de la France au développement économique et social du Cambodge**

Le gouvernement français accordera via l'Agence Française de Développement (AFD) un financement total de 34 millions d'euros, soit 44,2 millions de dollars améri-

cains, pour aider le Cambodge dans la gestion des ressources en eau et des aménagements hydro-agricoles, ainsi que pour l'extension de la station de traitement des eaux de Ni-roth (2e phase).

De la somme totale, le financement non-remboursable de 4 millions d'euros (5,2 millions de dollars) sera destiné à soutenir le projet d'Appui à la politique sectorielle de gestion des ressources en eau et des aménagements hydro-agricoles, alors que le reste, 30 millions d'euros (39 millions de dollars américains) est un prêt non-souverain visant à soutenir le projet d'Extension de la station de traitement des Eaux de Ni-roth (2e phase), selon un communiqué de presse du ministère de l'Economie et des Finances.

Selon le communiqué, le projet d'Appui à la politique sectorielle de gestion des ressources en eau et des aménagements hydro-agricoles porte particulièrement sur le renforcement des compétences du ministère des Ressources en eau et de la Météorologie dans l'étude, le suivi, et l'examen des projets d'aménagements hydro-agricoles.

Le projet d'Extension de la station de traitement des eaux de Ni-roth (2e phase) permettra d'augmenter sa capacité de production d'eau potable à proportion de 130.000m<sup>3</sup> par jour.



Phnom Penh, 12 Mars 2013 : cérémonie de signatures en présence du vice-Premier ministre Ket Chhon, de l'Ambassadeur de France Serge Mostura et du Directeur Général de l'AFD Dov Zerah. (Photo AKP Hun Yuth Kum)

Lors du séjour de son directeur général au Cambodge, du 10 au 12 mars 2013, l'AFD a également versé 2,7 millions d'euros (3,5 millions de dollars) pour soutenir l'Institut Pasteur du Cambodge dans la lutte contre la diffusion de maladies émergentes (dengue, Chikungunya ou paludisme) en Asie du Sud-Est. *AKP*

\* \* \* \* \*

## **Patrick Devedjian en visite au Cambodge**

Du 4 au 8 mars, une délégation d'élus des Hauts-de-Seine menée par Patrick Devedjian était au Cambodge, un des pays ciblés par la politique départementale de coopération internationale.



Mardi 5 mars 2013 : Patrick Devedjian et la délégation alto-séquanaise ont rencontré des membres du gouvernement cambodgien. (photo Germain Priour)

Lutter contre la faim et l'extrême pauvreté en Arménie, au Cambodge, en Haïti, au Mali et au Bénin, tel est l'objectif de la politique de coopération décentralisée du Conseil général engagée depuis 2008. Le Cambodge est, avec l'Arménie, un des pays où les programmes de développement agricole sont les plus avancés. Afin de suivre leur évolution et de signer une convention de coopération, Patrick Devedjian est parti pour Phnom Penh, la capitale du pays, le 4 mars, accompagné de Jean-Paul Dova, conseiller général délégué aux relations internationales et



Patrick Devedjian en compagnie de Julien Taupin et François Chassagne, deux lauréats de l'appel à projets Initiatives Jeunes Solidaires 2012.

des conseillers généraux Isabelle Caullery et Martine Gouriet.

La première journée de visite a été consacrée à des audiences avec les membres du gouvernement cambodgien : le secrétaire d'État aux affaires étrangères, le vice-premier ministre et le ministre de l'agriculture. Aux côtés de la délégation alto-séquanaise, était présent l'ambassadeur de France au Cambodge Serge Mostura.

### **Visite de terrain**

Patrick Devedjian a également rencontré deux jeunes alto-séquanais, lauréats du dispositif départemental

Initiatives Jeunes Solidaires. Leur projet, subventionné par le conseil général à hauteur de deux mille euros, consiste à valoriser les plantes médicinales utilisées par la communauté Bunong en élaborant une pharmacopée, un herbier et en cultivant ensuite les espèces les plus intéressantes.

Pour les derniers jours du voyage, direction la province de Siem Reap, où se concentrent les programmes financés par le Département. Les élus ont visité

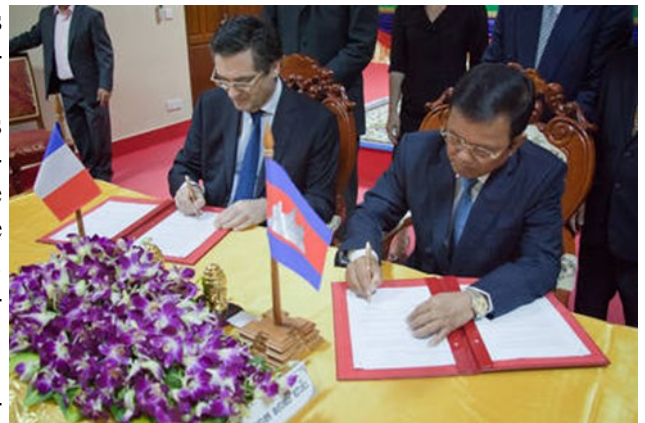
trois villages et rencontré de nombreux agriculteurs bénéficiaires, qui ont vu leur rendement augmenter grâce aux actions



Rizière, district de Puok (Siem Reap) ©CR

mises en place et à la formation fournie. Hauts-de-Seine.net

Une convention de coopération décentralisée a enfin été signée entre le Conseil général et la province de Siem Reap. Y sont détaillés les nouveaux programmes pour les quatre années à venir. Le Dé-



Patrick Devedjian et le gouverneur de la province de Siem Reap Sou Phirin.

partement y consacra jusqu'à cinq cent mille euros chaque année.

\* \* \* \* \*

## Economie-Développement

### Le pont de Neak Loeung construit à 50%

La construction du pont de Neak Loeung est réalisée à 52,2%, selon le chef de projet et directeur du Département de la coopération internationale relevant du ministère des Travaux publics et des Transports, Chhim Phalla.

Le chantier de construction du pont de Neak Loeung traversant le Mékong, reliant les provinces de Kandal et de Prey Veng, s'est ouvert le 12 février 2011 sous la présidence du Premier ministre Hun Sen. La construction devrait s'achever en mars 2015, a précisé Chhim Phalla.

Avec 37,5 m de haut, 12,5 m de large et 2.220 m de long, ce pont fait partie de la phase IV du Projet de développement de la Nationale 1 dans le cadre du financement de coopération non-remboursable du Japon.

Le Japon a déjà financé la construction de nombreux ponts au Cambodge, dont le pont d'amitié Cambodge-Japon ou pont de Chroy Changvar à Phnom Penh et le pont Kizona dans la province de Kampong Cham. *AKP*

## Education

### Recommandations du Premier ministre lors de la clôture de la réunion annuelle du ministère de l'Education

Le 20 mars 2013, Samdech Hun Sen honorait de sa présence la clôture de la réunion annuelle du ministère de l'Education, de la Jeunesse et des Sports, organisée à l'Institut de Technologie du Cambodge, pour établir le bilan de l'année scolaire 2011-2012, et fixer les tâches pour l'année scolaire 2012-2013.

Le Premier ministre a recommandé au ministère de l'Education, de la Jeunesse et des Sports de renforcer et

d'élargir l'enseignement des classes maternelles en portant attention à l'amélioration des programmes enseignés aux enfants pour le passage à l'école primaire, tout en encourageant les mathématiques, les sciences, la technologie, les langues étrangères, les sciences sociales, et la recherche.

Le Premier ministre a en outre conseillé au ministère de consolider et d'accélérer l'éducation non-formelle pour que ce domaine puisse aller de pair avec l'éducation formelle, tout en intensifiant sa coopération étroite avec tous les partenaires de développement afin de faire revenir les élèves qui ont abandonné l'école, les enfants ayant dépassé l'âge scolaire et les citoyens qui n'ont pas eu l'opportunité de faire des études.

"Les ministères concernés par l'éducation et les établissements d'enseignement supérieur doivent prêter attention aux matières telles que l'ingénierie, l'industrie, les mines et l'énergie, l'agriculture, les sciences et la technologie, et promouvoir les recherches des étudiants et des professeurs, a souligné le Premier ministre. Il a par ailleurs recommandé au ministère de l'Education, de la Jeunesse et des Sports de renforcer l'application efficace de la loi sur l'éducation, des diverses normes, et de promouvoir le déploiement des enseignants dans les provinces éloignées ainsi que l'amélioration des compétences des officiels de l'éduca-

tion et des enseignants. *AKP*

### ART - Un juge américain au Cambodge pour une statue du Xe siècle

Un magistrat américain s'est rendu dans un temple au Cambodge pour aider les autorités de Phnom Penh à récupérer une statue du Xe siècle qui en provient, et dont la vente à New-York, par la maison d'enchères Sotheby's, est bloquée depuis deux ans.

La statuette, considérée par les experts comme un chef-d'œuvre de l'art khmer, se morfond aux Etats-

Unis après avoir été retirée de la vente à la demande des autorités cambodgiennes.

Le procureur-adjoint, Mme Sharon Levin, a visité le temple de Koh Ker, à 80 kilomètres du somptueux complexe d'Angkor, pour examiner le piédestal de l'oeuvre en grès connue sous le nom de "Duryodhana bondissant", a indiqué le porte-parole du gouvernement Ek Tha. "Elle a dirigé une délégation chargée de collecter des informations supplémentaires au temple de Koh Ker où la statue a été pillée", a-t-il précisé, ajoutant que l'Américaine s'était entretenue avec les autorités sur le dossier.

En avril 2012, le procureur de Manhattan avait réclamé la confiscation de la statue pour qu'elle puisse être rendue au Cambodge, jugeant qu'elle "avait été volée" et qu'elle faisait partie de son "héritage culturel".



Statue de Duryodana bondissant, détenue par Sotheby's

Un juge a depuis interdit à Sotheby's, qui conteste la plainte, de la vendre ou de la transférer. La célèbre maison avait prévu d'en faire le point fort d'une vente aux enchères en mars 2011. Mais juste avant celle-ci, une lettre des autorités cambodgiennes délivrée par l'Unesco avait demandé qu'elle leur soit rendue.

La statue avait été une première fois vendue aux enchères en 1975 à Londres à un collectionneur basé en Belgique. Remarquablement conservée, elle mesure 1m58 et pèse près de 110 kg. Son prix a été estimé entre 2 et 3 millions de dollars. La visite du procureur aidera Phnom Penh "à constituer un dossier fort", a estimé Ek Tha. "Les ancêtres des Cambodgiens fabriquaient des statues pour leur valeur culturelle, pas pour les vendre".

Les autorités datent le vol de 1972, alors que le pays était en guerre civile. *Le Petit Journal*